AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item148. Paris, Samedi 29 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 148. Paris, Samedi 29 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

Autoportrait, Décès, Discours du for intérieur, Interculturalisme, Politique (France), Réseau social et politique

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1838-09-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitComment, on n'a pas eu le temps?

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°180/209

## Information générales

LangueFrançais Cote

- 423-424, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/142-146

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 148. Paris Samedi 29 Septembre

Comment, on n'a pas eu le temps ? ou bien, on n'y a pas pensé. Quand il s'agit d'une dernière prière sur la tombe d'un chrétien, & d'une femme qu'on aime ! Pardonnez-moi ce que je vais dire, mais il n'y a que des Français capables de cela. Et vous, vous-même c'est bien légèrement que vous me donnez ces excuses. Savez-vous que cela me blesse, savez-vous que moi, moi étrangère, arrivée, là à la dernière heure j'aurais demandé à M. de Broglie à genoux d'attendre qu'un ministre de Dieu vient bénir la dépouille de sa pauvre femme. Ah dans mon froid pays, dans ce pays barbare, c'est un prêtre qui recevra tout ce qui reste de moi. Est-ce que je vous dis des choses dures ? Pardonnez moi, pardonnez ce que Lady Granville appelle vingt fois le jour, ma funeste franchise. Vous ne me referez pas. Je dis ce que j'ai sur le cœur. Comment M. de Broglie pourra-t-il jamais avoir un moment de tranquillité ?

M. Molé est venu hier chez moi en sortant du Conseil. Il est convenu qu'il y avait sur mon compte mille mauvais rapportages. Berryer était sur le premier plan de la Reine! Imaginez! Vous qui savez ce que j'en fais. Le gros de l'affaire est que mon salon est le rendez-vous des adversaires du gouvernement. Enfin on veut me faire passer pour une archi intrigante. Vraiment c'est trop absurde. M. Molé a été parfait, il dit que lui et le Roi me défendent, mais qu'on est très exalté contre la Russie, & qu'il n'y a pas moyen de faire comprendre que moi je ne suis pas un émissaire chargé de susciter d'embarras au pouvoir existant. Voilà qui est trop fort. Je voudrais en rire, mais c'est difficile. M. Molé dit qu'il a arrêté déjà des articles qui devaient paraître contre moi qu'il y veillera encore, mais il ne répond de rien cependant. J'ai dit tout ce qui était convenable et tout ce qui était vrai. Je n'ai à m'amuser que d'une intimité ; c'est avec vous. Alors il y a eu une grande exclamation. " Oh pour celui-là. c'est tout autre chose, un homme que nous estimons & respectons tous. " Il a dit de vous mille biens et dans le meilleur langage. Mais excepté vous je voudrais bien savoir quels sont donc les Français avec lesquels je conspire ? La police du gouvernement est bien mal informée, et les fonds secrets devraient mieux servir que cela. Au total je ne comprends pas bien sur quoi repose tout ce tripotage, ni de qui j'ai à me garder, mais il me semble que M. Molé est sérieusement désireux de m'épargner tout espèce d'embarras.

Vraiment il ne me manquait plus que cela. Il me parait que l'exaspération contre l'Empereur est arrivée à un haut degré. Il y a quelque chose de nouveau à ce sujet que M. Molé n'a pas voulu me dire, et qui surpasse tout ce qui est jamais venu de mon maître. C'est fort triste. J'ai dîné hier chez Madame Graham avec les Holland, mon ambassadeur M. d'Armin, Fagel, & Villers. Celui-ci est un homme charmant. J'ai peu rencontré d'homme qui m'aient si vite plu. Je cherche à lui faire faire des conquêtes parmi mon entourage, et il faut revenir de tous, car il est en horreur à la sainte alliance.

Hier matin j'ai promené Madame Appony. Le tête à tête n'est pas aussi animé qu'avec Lady Granville. Ce matin votre lettre n'était pas sur la nappe à mon déjeuner, voilà qu'une violente agitation s'est emparée de moi. J'ai vu toutes les catastrophes imaginables et la plus naturelle s'est rencontrée dans un article de journal que j'ai pris en main et où j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de loups aux

environs de Caen. Vous aviez été attaquée par un loup, cela ne me sortait pas de la tête, dix minutes après la lettre est venue et j'ai respiré comme si le loup venait de vous lâcher. Ah quelle pauvre tête que la mienne. Mais convenez-vous bien de cela. Un jour passé sans lettre, j'en prendrai la fièvre. Adieu, adieu. Adieu autant d'adieux que vous voudrez.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 148. Paris, Samedi 29 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1557

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 29 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

peri Sacurdi 29 Septembre. comment, on wapon whe tem, on bui, on u'y a par juni? quand it s'agit d'un desuis pricis reele toute d'in flesetion, & d'in finie pu'on acice! pardonny moi ce pu givan dire, enais il u y a que des pente capable & ula. It vom, vom wine int his agricult fee von the draw us upunen. Sauny von puncela un hafe Jamy vom pu mos, mos Stranges, arrives La à la desuis heurs jaurais demans à m. Istaglie à junque d'alluis prime minister de drie vint being & Dejunith & rapamer Tuna. dans mon froid pain, dans cepais harbare, i ichempritar qui xucona tout agui ruti de curi. Esterque gim di de choren drene, ? pardrey

us; pardrum, upu lady francisa apulle vinjt for a jour, wa fuenti traudise. Vom un un refair van pi dri u pur j'ai runte facu. concent M. Ir Brogli pouna til jamas am un mount of tranquitité? In Mali whaven his day wir en sortant du foresiet. il ukeonacia paris y avait rue mon compile wiels manais regentajes. Borges etait wer Ceprais gelan de la sein! imajing vom pas rany upu j'ulain. le pros de la Kan uhju um relon selle recedy in & adversain de formes mente. antie a venden Jais paper pour un anti ai, to jant. minut ichtop abound, In Mali aili perfait, it dit pulles elle Broi un detendent, main pu'n ultri ligalti conto la refei, api il

is y a per more of Tair comprend que moi ji ne min pear un bunkan Mari de ruscites de Sucharran an powin Guitaut. voila qui atton fort. p' vredrais un rive, mais ciez Sixin. M. Moli Ist ou it a arrite Lija de articles que huacent paraits ento un. pi il y willers ween, una it un rigioned or rece requestants j'ai I't tout a per etait concuence Atout rejuictait onei j'ii ai à in account qued une entuent cit auce vous . alon it y a le ucen grand Explanation. " of pour celes li, i attact outs chow, we howen it att & som will breen Aday amillen langage. man bright mer ji medani hui savois juels me

done la Tracciais aux la jula je confin Capalin duft cel bri wal entormen' Me tous vecits deconaint accent con pu ula. autotal ji ue comprendo par bis u jun regen tout le lapolajo, us de flei j'à à un jardes, mair il me sumble per to male at record descreen trains pues took upicio d'embarras. una cuent it me une many wait pelus per cela. il we provid per l'example ation and / Eugerus estamui à un haut depr if y a guely we show I worker a a rujet pu u . Mali la apar ema! un den, Agui surpape tous ester At jamais news & were wants. (10) for true j'as dries hies they Madaung rate auntes Holland, mon denhagen des

424 M. D'arrin, fajel, a Viller. ula. i where however charmant of as jen remonth 'showing feer us accent is est gla. j' eleveler à les Jais fais In enquite percei um cutorrajo, or it faut revenier I down, car il when homes à la saint alleaner. heis matin j'ai promuni Madan agrony. letits a tel weekpar aux. acien pe ace Lady practice. umatic vata letter is clair par Junta nagger à mon dejunie. vaile pi un vilut apitation intemperi Demoi j'ai vi toules la catastorphe imajuable, ellaplu autureca 12 rementré dans un article de journes pur j'ai pui cu main, choù j'ai Enciqu'il y avait he accomp de longs, es morrison & face. Vous acing it et par un long, ula un un voitaites

per Matit, sip recenter agen, a lettes ut neven, as 'as respices concern is alongs orwait & com lacher. ah quelle parion tetr que la accioum! was someway 2 mm trà dula un jour patri sam leter j'us prudai la ficon adrei, adrie adrin, autant d'adrie fuerou emony.